



nouvelles de

# CUBA

60, AVENUE FOCH PARIS XVI • KLE 52-30

NUMÉRO <sup>XIV</sup>  
30 novembre 1964

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE BUREAU DE PRESSE DE L'AMBASSADE DE CUBA EN FRANCE

## SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
- DECLARATION DU GOUVERNEMENT CUBAIN AU SUJET DE LA NOUVELLE INTERVENTION AU CONGO	1
- CUBA A LA CONFERENCE DES PAYS NON- ALIGNES	2
- LA COMMISSION NATIONALE CUBAINE DE L'UNESCO	4
- CLUB MOBILE D'ECHECS	6
- LE TRANSPORT A CUBA, TACHE COLLECTIVE	8
- ECOLE TECHNOLOGIQUE D'OUTILLAGE CUBAIN	9
- LE GOUVERNEMENT REVOLUTIONNAIRE MET LES MEILLEURS EQUIPEMENTS TECHNIQUES AUDIO-VISUELS AU SERVICE DU PEUPLE	11
- LA BATAILLE POUR LE SIXIEME DEGRE	12
- LA NOUVELLE ACADEMIE DES SCIENCES DE CUBA	13
- SOCIETE AGROPECUAIRE "CUBA NOUVELLE"	15
- LE PAYS DISPOSE D'UNE ORGANISATION SANITAIRE IMPORTANTE	16

4°P 6609

DECLARATION DU GOUVERNEMENT CUBAIN AU SUJET DE LA NOUVELLE  
INTERVENTION AU CONGO

Les Gouvernements des Etats-Unis et de Belgique, en faisant intervenir des troupes et des avions de l'O.T.A.N., effectuant une attaque de parachutistes à Stanleyville, et soutenant les mercenaires, commettent un nouveau crime répugnant contre les lois internationales de souveraineté des peuples. L'excuse invoquée selon laquelle cette action militaire répond à un mobile humanitaire ayant pour but de protéger des vies étrangères est réellement cynique. Des centaines de milliers de vietnamiens, de laotiens, de congolais et autres nationalités ont péri et beaucoup d'autres perdront leur vie comme conséquence des guerres coloniales que l'Amérique du Nord mène contre ces peuples.

Les responsables de l'attaque de Stanleyville, sous le couvert d'humanisme, sont les mêmes que ceux qui ont assassiné Lumumba et soumis le Congo au chaos et à la guerre civile.

Les seules pertes notées parmi les résidents du Congo ont été la conséquence directe de l'attaque armée effectuée par les parachutistes belges transportés par des avions américains et qui ont eu lieu alors que des négociations étaient menées dans le but d'évacuer lesdits résidents.

Ce fait est le comble le plus scandaleux de la politique agressive croissante et de l'intervention des forces impérialistes dirigées par le Gouvernement nord-américain. L'intervention au Congo est la suite de l'intervention au Viet-Nam, de la violation de la neutralité du Laos, des provocations et agressions au Cambodge, des bombardements au Viet-Nam Démocratique et des violations de l'espace aérien de notre pays. Toutes ces actions sont menées avec une absolue impunité.

Le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba, conformément à son invariable conduite internationale, déclare :

- 1°) condamner avec indignation la criminelle agression au Congo et affirmer la militante solidarité de son peuple avec le peuple congolais,
- 2°) réitérer la déclaration formulée lors de la Conférence des Pays non Alignés, qui proclame que la coexistence pacifique ne doit pas seulement se référer aux grandes puissances entre elles, mais aussi aux grandes puissances vis-à-vis des petites nations,
- 3°) une unité étroite de toutes les forces anti-impérialistes apportant un appui moral et matériel au peuple du Congo et à toutes les nations victimes d'agressions, est indispensable,
- 4°) il est d'une nécessité impérieuse d'arrêter fermement les actes criminels d'oppression de l'impérialisme yankee pour l'empêcher de poursuivre impunément sa politique d'

agression et d'intervention contre les Pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique qui ressentent ses coups de griffe au plus profond de leur chair.

Fidel Castro Ruz  
Premier Ministre

Oswaldo Dorticos Torrado  
Président de la République

#### CUBA A LA CONFERENCE DES PAYS NON-ALIGNES

La paix est une et indivisible. Il ne peut y avoir à la fois de coexistence pacifique et des agressions impérialistes contre les petits pays, a dit le Président de la République de Cuba, le Dr. Oswaldo Dorticos Torrado, lors de la IIIème Conférence des Pays non Alignés, qui s'est tenue au Caire, et à laquelle ont participé 47 chefs d'Etat et Gouvernements de toutes les parties du monde.

"Aujourd'hui, a exprimé l'envoyé cubain, nous nous réunissons de nouveau avec de nombreux autres pays qui n'étaient pas présents à Belgrade, pour connaître un programme comprenant les problèmes de la guerre et de la paix, de la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, ainsi que le problème de la discrimination raciale et de la politique de l'apartheid".

"Le peuple et le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba, a dit le Président Dorticos, soutiennent les efforts en faveur de la paix mondiale". Il a affirmé que pour un peuple tel que le peuple cubain, livré aux tâches du développement économique et qui ne cesse de progresser dans le domaine culturel, la paix constitue une condition irréfutable de garantie pour l'accomplissement de cette oeuvre.

Il a signalé ensuite que le principe de coexistence pacifique entre les Etats, quels que soient les régimes sociaux de ces derniers, constitue la partie essentielle de la politique extérieure du Gouvernement Cubain.

Il a manifesté que, cependant, la coexistence pacifique implique non seulement les grandes puissances entre elles, mais aussi celle des grandes puissances capitalistes avec les petits pays et les pays en voie de développement, quels que soient leur situation géographique et leur régime social.

En ce qui concerne Cuba et les Etats-Unis il a souligné : "Il convient que nous éclaircissions bien que le conflit de Cuba ne vient pas des tensions de guerre froide existant entre les deux puissances nucléaires. Le conflit de Cuba est de nature différente. C'est le conflit existant entre une puissance impérialiste, accoutumée à imposer sa domination et son exploitation aux nations d'Amérique Latine, et un peuple qui a décidé de faire sa révolution et forger

sa véritable indépendance, construire une société nouvelle et conquérir ses richesses nationales, position intolérable pour le Gouvernement impérialiste qui, jusqu'à présent, n'a pas accepté de coexister avec la Cuba Révolutionnaire et libre que je représente dans cette réunion".

"Nous pouvons affirmer, a-t-il ajouté, que cette conduite internationale du Gouvernement des Etats-Unis attentent aux principes de coexistence pacifique et cette Conférence ne peut méconnaître cette réalité et ne pas en tenir compte dans ses déclarations finales. Il ne peut y avoir simultanément de coexistence pacifique et des agressions impérialistes contre de petits pays."

Dans une autre partie de son discours prononcé devant l'Assemblée des chefs d'Etat, il a indiqué : "Cette conférence est faite dans le but de prévenir ces situations, condamner ces conduites internationales qui les engendrent et proposer les solutions adéquates."

Il a demandé à la Conférence de condamner l'intervention armée et les agressions militaires réalisées par les Etats-Unis contre le peuple et la République Démocratique du Sud Viet-Nam.

Il a demandé également que soit condamnée l'attitude de menace que ces mêmes forces impérialistes font peser sur le Cambodge et le Congo et que soit proclamé le droit de ce dernier pays à résoudre lui-même sa situation intérieure. Il a également réclamé la souveraineté et l'indépendance de Chypre, demandant que l'immixtion dans ses affaires intérieures soit condamnée.

Il a de même exprimé : "Cuba montre ici son désir de voir s'achever définitivement le drame qui affecte le peuple palestinien et fait des vœux pour une juste solution du conflit de la République soeur d'Indonésie, examinée lors du problème de Malaisie."

Le Président Dorticos a également demandé que la Conférence inclue dans ses déclarations finales le retrait des Etats-Unis de la base militaire de Cuba, ajoutant qu'il "était temps que l'Organisation des Nations Unies aborde de manière résolue le problème des bases militaires étrangères". Cela signifierait un apport fécond à la cause de la paix a-t-il ajouté, si cette réunion décidait d'élever une telle demande lors de la prochaine Assemblée Générale de l'Organisation Mondiale.

L'envoyé cubain a réitéré que la République Populaire Chinoise doit occuper à l'ONU le poste qui lui revient légitimement et a insisté pour que tous les pays non alignés, au titre d'un effort supplémentaire en faveur du renforcement de l'ONU, fournissent les instruments juridiques et les actions pratiques visant à renforcer la hiérarchie de la Charte des Nations Unies.

En tant que représentant d'un peuple qui prêche une révolution profonde et qui a chèrement payé de son sang sa liberté, le Président Dorticos a demandé aux chefs d'Etat et

Gouvernements des pays non alignés, de se rallier à la cause de la libération et progrès des peuples, conscients que la paix véritable et totale ne sera effective que lorsque disparaîtront la domination et l'exploitation impérialistes.

Je puis assurer, a-t-il exprimé finalement, que le peuple de Cuba sera toujours à l'avant-garde de cette lutte quels que soient les dangers et les difficultés, car c'est le pays qui, dans les moments les plus dramatiques de son histoire, a crié face au combat et au sacrifice : "LA PATRIE OU LA MORT, NOUS VAINCRONS!"

#### LA COMMISSION NATIONALE CUBAINE DE L'UNESCO

Le 4 novembre 1964 fut constituée officiellement l'Organisation Educationnelle, Scientifique et Culturelle des Nations Unies (UNESCO). Dans deux des points de sa déclaration initiale se trouvent contenues les bases de sa création : "Etant donné que les guerres naissent dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doit s'ériger le bastion de la paix" et : "en conséquence, l'organisation est créée dans le but d'atteindre graduellement, au moyen de la coopération des nations dans les sphères de l'Education, des Sciences et de la Culture, les objectifs de paix internationale et de bien-être général de l'humanité, pour l'obtention desquels ont été instituées les Nations Unies".

L'UNESCO compte actuellement 113 Etats membres et comprend trois organes principaux : Conférence Générale, Conseil Exécutif et Secrétariat.

La Conférence Générale se réunit tous les ans, formule les programmes de l'Organisation, signale la politique à suivre et élit le Conseil Exécutif. Une des fonctions principales de ce Conseil est de veiller à l'exécution du Programme.

Le Secrétariat, composé de sept départements, se charge de concevoir, organiser et exécuter les programmes, ainsi que ceux de certains services techniques et administratifs. Ces départements peuvent se résumer ainsi : Education, Sciences Sociales, Sciences Exactes et Naturelles, Information, Echanges Internationaux, Bureau de Relations avec les Etats membres et Activités Culturelles, tous composés par des spécialistes.

Dans le but de coordonner les efforts de chaque Etat avec le travail général de l'Organisation, les Commissions nationales de Coopération ont été créées, qui maintiennent un contact étroit avec l'UNESCO et qui sont composées de délégués des organismes scientifiques, culturels et éducatifs de chaque pays membre.

### La commission cubaine

Les fonctions de notre Commission nationale sont d'aider le Gouvernement dans les programmes d'éducation, culturels et scientifiques de l'UNESCO, par l'intermédiaire de l'organisme consultant qui s'occupe de notre pays et qui constitue le lien entre notre Commission et l'UNESCO.

A l'avenir, conformément à un Décret Présidentiel, l'Assemblée de la Commission Cubaine et le Conseil Exécutif seront composés de représentants d'organismes.

Les membres de la Commission sont élus par l'Assemblée Générale, le Conseil Exécutif et le Secrétariat Permanent, un comité assesseur existant pour chaque spécialité correspondant à chacun des 7 départements du Secrétariat Général.

### Fonctions

La Commission Cubaine, réorganisée en 1960, développe les activités suivantes : travail d'édition en tête avec un titre par semaine : elle a publié 50 ouvrages - ce qui lui a valu les félicitations tant du pays que de l'Organisation - et de nombreux rapports sur des activités et des enquêtes sociales, économiques, littéraires et historiques. Elle a également collaboré avec le Ministère de l'Éducation à l'alphabétisation, le perfectionnement, etc ...

De plus, notre Commission de l'UNESCO a favorisé diverses expositions nationales et internationales, par l'intermédiaire d'organismes semblables.

### Filiations

La Commission se charge de resserrer les liens entre Cuba et tous les organismes non gouvernementaux également en rapport avec l'UNESCO ; il s'agit d'organismes d'ordre technique tels que le Comité International de la Musique, l'Institut International du Théâtre, le Conseil International des Musées, l'Association Internationale d'Arts Plastiques, le Conseil International de Philosophie, les Etudes Humanitaires le Pen Club et autres organismes internationaux de caractère éducatif et scientifique. La Commission étudie également la participation de notre Patrie à tous les congrès et réunions ayant un rapport avec l'UNESCO.

### Bourses et Experts

La Commission s'occupe également de la délivrance de bourses et du choix d'experts, ainsi que de la préparation des programmes d'aide à Cuba dans divers domaines, en accord avec les organismes compétents. Le Centre d'Etudes d'Africanisme constitue un exemple de ces activités - il sera créé prochainement à l'Académie des Sciences - ainsi que l'Institut National de Documentation.

Conformément au projet de l'UNESCO, l'année prochaine sera célébré à Cuba un Séminaire International d'Évaluation de l'Éducation cubaine, auquel participeront des spécialistes et des techniciens étrangers.

Une aide du Fonds Spécial de l'ONU à la Faculté de Technique de l'Université de La Havane, estimée à 1 million de dollars, est actuellement en discussion.

#### Etudes orientales

Le projet principal d'Appréciation Mutuelle des Valeurs Culturelles d'Orient et d'Occident est en exécution ; un cours de trois mois de niveau pré-universitaire a été créé et sera suivi d'un Séminaire Supérieur à charge des professeurs de l'UNESCO.

Conformément à ces études, des bourses seront accordées aux diplômés cubains qui entreront prochainement à la Faculté d'Humanités de l'Université de La Havane, au Département des Etudes Orientales.

La Commission possède également une Section d'Etude d'Arts et Lettres.

On projette une Exposition Graphique sur l'Education et la Culture des Pays latino-américains.

#### CLUB MOBILE D'ECHECS

Le goût pour le "jeu scientifique" atteint à Cuba un enthousiasme populaire.

Il y a un peu plus de trois décades, lorsque le Cubain José Raul Capablanca possédait le titre de Champion du Monde, le jeu d'échecs éveilla quelque intérêt à Cuba. Le peuple n'était pas attiré par ce jeu, peut-être parce qu'il était pratiqué par une infime partie de la classe ouvrière et ne se jouait que dans les clubs et sociétés.

De temps à autre, principalement lorsque Capablanca se trouvait à Cuba, des tournois étaient organisés et si le Grand Maître offrait une partie de simultanés, plusieurs douzaines de spectateurs et amateurs y assistaient, attirés plus par la curiosité de connaître celui qui représentait si dignement le pays lors de manifestations internationales, que par le jeu lui-même.

La masse des travailleurs n'éprouvait aucune attirance pour ce "jeu scientifique". Les échecs avaient la réputation d'être un jeu pour intellectuels ou pour ceux qui n'avaient rien à faire. Le travailleur y était non seulement indifférent, mais témoignait d'un certain dédain pour ce jeu qui contribue à faire travailler et concentrer l'esprit.

Lorsque mourut Capablanca, l'attirance pour "l'échec et mat" se réduisit à sa plus simple expression. Cependant, malgré l'intérêt réduit du moment, de très bons joueurs d'échecs se révélèrent à Cuba, qui n'égalaient pas le Grand

Maître mais, certains du moins, acquirent une renommée nationale, voire internationale.

Aujourd'hui, le goût pour les échecs est devenu enthousiasme populaire. Dans tous les Cercles Sociaux et centres de travail il existe un club qui, naturellement, porte le nom de Capablanca, comme un hommage permanent à la mémoire de ce grand champion, dont la renommée a fait le tour du monde.

Cet enthousiasme est né après le triomphe de la Révolution et ceci a été favorisé par l'Institut National des Sports, Education Physique et Loisirs (INDER) qui, par l'intermédiaire de son Département d'Echecs organise des rencontres et des tournois dans les quartiers, villages, villes et clubs et envoie en outre des représentations lors des rencontres internationales.

C'est tant grâce à l'enthousiasme pour les échecs qu'à l'ampleur de cette massive attirance que fonctionne aujourd'hui à Cuba un club si original qui, peut-être, est l'unique de ce genre existant dans le monde. Il s'agit d'un club mobile, installé dans un wagon de chemin de fer, qui se transporte vers d'autres localités pour y célébrer des rencontres avec d'autres clubs.

Ce club mobile est composé, dans sa quasi totalité, d'hommes et femmes jeunes, qui ont converti le vieux wagon en un lieu attirant et accueillant et est fréquenté tous les soirs par des joueurs consacrés ou novices.

L'idée de créer cet original centre a surgi dans l'esprit d'un groupe d'ouvriers ferroviaires qui souhaitaient avoir un endroit approprié pour jouer pendant leurs heures de repos ou le soir. L'un d'eux, au nom de tous, parla au Directeur de l'Entreprise Groupée de Transport Ferroviaire, qui leur céda un wagon désaffecté. Le lendemain, les organisateurs du club restaurèrent le wagon ; les parois et le toit furent revêtus de contre-plaqué reproduisant un jeu d'échecs. Les meubles et les jeux furent construits avec des bois cubains précieux. Un appareil de musique indirecte fut installé, ainsi qu'une bibliothèque spécialisée où le lecteur peut lire les biographies de joueurs célèbres, des commentaires sur des parties jouées par des champions mondiaux, principalement Capablanca.

L'INDER a fourni tous les jeux ou pions que les travailleurs ont demandé et, de plus, surveille et soutient le progrès de chaque joueur pour sélectionner les meilleurs afin qu'ils puissent se mesurer avec des joueurs plus chevronnés, de manière à faire de plus en plus de progrès.



## LE TRANSPORT A CUBA, TACHE COLLECTIVE

Le transport à Cuba constitue une activité considérée par le peuple comme un "front de travail". C'est-à-dire une tâche collective à laquelle on accorde une attention toute spéciale, non exempte de sacrifices. Son éventuelle paralysation due au manque de pièces de rechange et de l'entretien adéquat a été, depuis 1960, l'un des objectifs stratégiques les plus convoités par l'impérialisme.

La limitation du "roulage" aurait eu pour conséquence de déplorables défauts dans la distribution des subsistances, baisse de la production et de la productivité, ainsi qu'effets démoralisants sur l'ambiance collective. Devant la nécessité de garantir la fluidité dans les communications, il s'est produit un accroissement du pouvoir inventif populaire, dont les résultats sont appréciables, surtout dans le domaine de la réparation des engins, la création d'outils et l'entretien du matériel de transport.

### Réponse populaire

La réponse populaire aux difficultés produites par le manque de pièces a permis au transport de continuer à fonctionner. Plusieurs mesures officielles ont également été prises parmi lesquelles l'achat de camions et omnibus aux pays socialistes, ainsi que la conversion de camionnettes et véhicules de chargement en omnibus pour le service local. Plus tard, est venu s'ajouter à cela l'acquisition de 450 omnibus "Leyland" anglais, dont la vente signala la défaite finale des tactiques de blocus nord-américain.

Les adaptations, réparations spéciales et modifications mécaniques destinées à maintenir le roulage proviennent de l'habileté technique et du génie volontaire et spontané des ouvriers du transport. Ces initiatives se comptent par milliers et sont, bien souvent, indépendantes du travail réalisé habituellement.

### Un exemple concret

Un exemple nous est donné par Francisco Yanes, qui compte 36 ans de service dans les ateliers ferroviaires de La Havane. Il a travaillé avec une équipe volontaire à la construction de huit nouveaux véhicules spéciaux destinés aux besoins d'urgence, ainsi qu'au développement d'une ligne en série qui a fourni un effectif de 20 voitures pouvant contenir 43 passagers. Ceci a été obtenu grâce à la conversion de vieux wagons de chemin de fer, en utilisant les matériaux restants et au rebut.

### Adaptations et réparations

D'autre part, un groupe d'ouvriers de l'Unité de Chargement par Route de Santiago de Cuba est arrivé à agrandir un autocar et à adapter un moteur soviétique sur un camion nord-américain "Mack". Dans ce même centre de travail, Ludovico Grant répare et récupère des radiateurs en tirant profit des déchets d'étain et Luis Lavadié, technicien de laboratoire,

répare des gicleurs, des valves de sortie de pompe à injection, des vis de piston, etc ...

Une autre activité signalée est celle de l'Unité de Reconstruction de l'Entreprise d'Ateliers Automoteurs, à La Havane, qui répare 300.000 bougies par an ; elle fabrique en outre des supports de gicleur, des diaphragmes pour pompes à essence, des plots de delco, etc ... Un autre atelier semblable répare 50.000 "unités estampillées" par mois, auxquelles travaillent 18 anciennes domestiques.

#### Mesure de l'activité

L'unité d'entretien de Cienfuegos, dans la province de Las Villas, donne la mesure de l'activité qui se développe dans ce secteur ; on y effectue par mois 400 réparations de véhicules de toutes sortes. Aux portes de La Havane fonctionne également un atelier bizarre. On y répare complètement des omnibus qui ne peuvent presque plus servir ou accidentés et on les rénove totalement. La moyenne est de 10 véhicules par mois.

Le fait que le transport n'ait pas été affecté de façon critique est dû à ce que l'entretien a été mené dans deux sens ; réparation massive des voitures et contrôle systématique de l'entretien technique. Ceci s'étend également aux lubrifiants, étant donné que l'on a créé une forme additionnelle d'épargne pour le pays au moyen de la récupération de "l'huile brûlée". On a récupéré en un seul mois de cette façon 20 % de la consommation nationale, atteignant pendant cette même période plus de 28.900 gallons.

#### Statistiques

Conformément aux statistiques, les omnibus de transport local de La Havane - pendant les dix premiers mois de 1963 - ont effectué 3.723.434 voyages, avec un parcours total de 101.341.846 kilomètres. Pendant le premier semestre de cette même année, les omnibus urbains dans tout le pays ont transporté 310 millions de voyageurs et ceux de la route plus de 75 millions. Ce que l'on appelle les "Transports Populaires" composés d'automobiles et de camionnettes adaptées, ont transporté presque 17 millions de personnes dans le secteur urbain et 300.000 dans la zone interprovinciale.

#### ECOLE TECHNOLOGIQUE D'OUTILLAGE CUBAIN

L'Ecole Technologique d'Outillage Cubain fonctionne partiellement depuis le 4 février 1963 ; elle a été créée à la suite d'un accord signé entre le Gouvernement Révolutionnaire de Cuba (par l'intermédiaire du Ministère de l'Education) et l'URSS. Cet accord établissait également la création d'autres centres d'enseignement technologique spécialisé dans notre Patrie.

Dans les premiers mois, seuls les ateliers d'ajustage et de soudure fonctionnaient. Actuellement, les deux cents grandes machines dont disposera l'usine sont presque toutes installées, ainsi que presque tous les équipements auxiliaires.

Les ateliers de rectification, tournage, fraisage, ajustage et montage, ajustage et réparation, ajustage d'équipement, soudure, fonderie, forge, calibrage, fonctionnent déjà à plein rendement.

700 élèves, dont 500 pour l'Ecole d'Outillage et 200 pour l'Ecole de Dessin, tous boursiers, sont inscrits à ce Centre. Le professorat est composé de 15 techniciens soviétiques spécialisés dans chacune des branches du centre, 6 hispano-soviétiques et 93 professeurs et instructeurs cubains.

Dans cette école de technologie, qui est une des plus importantes du monde, l'horaire des cours des professeurs et techniciens qui y travaillent s'étend de 7 h. à 17 h., reflétant le désir commun de remplir rapidement l'engagement de formation des techniciens dans les diverses branches inscrites au programme. Les traducteurs de cours reçoivent également une instruction qui leur permettra à l'avenir de devenir de très bons professeurs spécialisés dans les chaires où ils travaillent actuellement.

Deux brigades de 14 élèves chacune effectuent actuellement des travaux pratiques dans les ateliers d'ajustage et montage des Chemins de Fer cubains, sous la direction d'un professeur hautement expérimenté. L'Ecole effectue des travaux conjointement avec diverses Entreprises industrielles groupées telles que l'Acier, les Textiles, les Boissons rafraîchissantes, la Farine, etc ... Leurs objectifs principaux sont au nombre de deux : former des techniciens et travailler pour la production. Certains élèves, comme c'est le cas d'un groupe de soudeurs, continuent leurs études dans l'Ecole et travaillent en même temps pour la production.

Dans les ateliers de l'Ecole, on construit des pièces pour les 200 premières machines à semer la canne, qui seront utilisées dans les Récoltes du Peuple. On fabrique dans le service équipements de l'Ecole toutes sortes d'outillages.

L'Ecole utilise ses propres livres de texte pour les matières, qui sont traduits en espagnol par un groupe de traducteurs cubains, dont certains viennent d'anciennes écoles de langues. Le Ministère de l'Education édite actuellement ces livres.

Quelques jeunes filles étudient avec les garçons ; elles éprouvent le même enthousiasme que leurs camarades dans les branches techniques qu'elles ont choisies.

LE GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE MET LES MEILLEURS EQUIPE-  
MENTS TECHNIQUES AUDIO-VISUELS AU SERVICE DU PEUPLE

Après la campagne cubaine d'alphabétisation qui a remporté un tel succès, les efforts ne se sont pas épuisés ; au contraire, de nouveaux éléments techniques sont venus s'y ajouter et divers cours de spécialisation pour adultes ont été créés. L'importance des chiffres consacrés à l'éducation dans nos budgets actuels, comparée à celle de nos chapitres les plus vitaux, donne une idée nette de l'effort réalisé. De plus, sur un quart du montant de ce budget qui sera consacré à la culture, à la recherche scientifique et au service social, soit au total 627 millions de pesos, 219 millions correspondront au Ministère de l'Education. Si nous comparons ce chiffre avec celui alloué à la Défense Nationale et au Ministère de l'Intérieur - qui atteint 221 millions - ou avec celui de la Réforme Agraire - 343 millions - nous avons une preuve éloquente des plans de l'éducation de Cuba.

Une des activités les plus importantes entrant dans le cadre de ce budget réservé à l'Education, est l'utilisation de toutes les ressources de la science moderne en faveur des tâches de l'éducation. Ainsi, en 1962, le Ministre de l'Education a entrepris la diffusion d'un groupe de programmes éducatifs au moyen des chaînes de télévision.

Etroite collaboration

La préparation de ces programmes constitue un magnifique échantillon de travail collectif et de coordination efficace. Des échanges d'impressions ont lieu pour chacun des programmes auxquels prennent part les professeurs responsables des matières, les réalisateurs et les experts en télévision et contribuent à améliorer la qualité desdits programmes.

Programme des cours

Les cours de perfectionnement ouvrier et paysan se composent des matières suivantes : Chimie, Biologie, Espagnol et Mathématiques.

Ceux de Seconde de Base et de Spécialisation des Instituteurs comprennent : Histoire de Cuba, Espagnol, Mathématiques, Physique et Géographie physique.

Résultats

Le but de ces cours est le suivant. Cours de perfectionnement : élever la scolarité chez les adultes qui sont arrivés au stade du premier et du second degré. Perfectionnement ouvrier et paysan : élever jusqu'au sixième degré le niveau des élèves qui ont atteint le Troisième degré. Secondaire de base : élever la scolarité du Sixième au Huitième degré et préparer les élèves pour les Cours pré-universitaires. On dispense également un cours de perfectionnement de l'Instituteur, uniquement réservé aux instituteurs qui, étant donné notre grande mobilisation dans l'enseignement, ont dû aller dans les campagnes et dans les montagnes et n'ont pas eu suffisamment de temps pour approfondir leurs connaissances.

Selon les dernières statistiques, 18.582 classes de ce genre fonctionnent. Par ailleurs, on compte 60.178 adultes alphabétisés au cours de l'Année de l'Alphabétisation, lesquels suivent déjà des cours d'enseignement secondaire.

#### LA BATAILLE POUR LE SIXIEME DEGRE

L'un des buts recherchés actuellement par les responsables de l'enseignement à Cuba est ce que l'on appelle "LA BATAILLE DU SIXIEME DEGRE".

Cet effort constitue peut-être le facteur le plus important d'un vaste plan d'enseignement, dont les objectifs les plus vitaux sont concentrés sur les degrés finaux de chaque niveau éducatif primaire et secondaire, soit :

- sixième degré d'enseignement primaire
- troisième année d'enseignement secondaire de base
- troisième année d'enseignement pré-universitaire.

La bataille est orientée dans deux directions : Premièrement, épreuve de scolarité au niveau du sixième degré de l'enseignement primaire ; deuxièmement, orientation professionnelle.

Des milliers de bourses ont été délivrées afin que les élèves qui réussissent l'examen puissent continuer leurs études et, conformément à leur orientation professionnelle déterminée, choisissent les carrières et branches de l'enseignement supérieur dans lesquelles ils peuvent se diriger, figurant parmi les plus nécessaires pour le développement de la Révolution Scientífico-Technique en marche dans notre pays.

Pendant la première moitié de cette année, plus de 900 paysans et ouvriers qui avaient franchi le cap des niveaux secondaires, sont entrés dans les Facultés de Sciences Agro-pécaires de deux universités nationales, dans les écoles d'insémination artificielle de l'Institut National de la Réforme Agraire (INRA) et dans les centres de formation d'Instructeurs Pédagogiques du Ministère de l'Education. Des centaines d'élèves qui ont été diplômés sont également entrés dans les Facultés de Technologie de nos trois Universités.

Selon un rapport publié par la Direction Nationale de l'Education Ouvrière et Paysanne, les examens du Sixième Degré qui ont eu lieu en mai 1964 ont donné les résultats suivants :

- |   |        |
|---|--------|
| - ouvriers et paysans du sixième degré diplômés | 32.554 |
| - notes excellentes                             | 2.850  |
| - notes passables.                              | 6.000  |

Le total des diplômés constitue 77 % des élèves présentés aux examens.

LA NOUVELLE ACADEMIE DES SCIENCES DE CUBA

L'Académie des Sciences de Cuba, première institution socialiste de ce genre existant dans l'Hémisphère Occidental, a été créée au commencement de 1962.

Son début, en tant qu'organisme technique, coïncide avec l'éradication de l'analphabétisme et la création des moyens culturels capables de convertir Cuba "en un pays d'hommes de science", ainsi que l'a dit le Premier Ministre du Gouvernement, le Commandant Fidel Castro.

Diverses réalisations d'ordre social donnent la base nécessaire permettant d'atteindre les objectifs envisagés ; la réforme générale de l'enseignement a été proclamée, des milliers d'écoles primaires ont été créées dans toute la nation, des écoles d'art ont été fondées, ainsi que de disciplines nautiques, outillage agricole et automatisation, tout ce qui peut aider le peuple dans son développement culturel ultérieur.

Les premiers pas

L'objectif principal de la nouvelle Académie des Sciences a été de concentrer les ressources disponibles, tous les centres de recherche scientifique et technique qui étaient inscrits à des universités, ministères ou autres organismes faisant dorénavant partie de l'institution centrale. Ceci correspond aux plans envisagés, destinés à diriger et coordonner les études, les recherches et autres activités scientifiques ne faisant pas partie de l'enseignement, dans toutes les branches des sciences naturelles et sociales, ainsi que de planifier les travaux conformément au développement du pays.

D'autres objectifs sont destinés à divulguer les connaissances acquises, promouvoir la célébration de congrès, réunions et échanges nationaux et internationaux, et créer des organismes de recherche, en liaison avec les possibilités réelles de fonctionnement et les nécessités du pays.

Démantèlement antérieur

Les rares ressources scientifiques dont on disposait auparavant laissaient à désirer car les organisations cubaines étaient traditionnellement inscrites à des ministères qui ne pouvaient remplir leurs véritables fonctions.

Lorsque la Révolution triompha, l'Académie de Médecine, de Physique et de Sciences Naturelles de La Havane fonctionnait sous la direction du Ministère de la Justice et la Société Géographique était adjointe au Ministère d'Etat ; en outre, leurs budgets étaient ridiculement bas et la pratique inexistante.

Jusqu'à présent, la science s'est caractérisée par la désunion, le manque de cohésion, l'absence de programme d'action qui ne fait seulement que s'ébaucher. Pour son application et son développement, la Commission Nationale de l'Académie des Sciences a élaboré une thèse qui repose sur

la division internationale du travail scientifique et la situation géographique de Cuba, étant donné que c'est l'unique pays du camp socialiste enclavé dans l'hémisphère occidental et l'un des peu nombreux situés dans la zone intertropicale.

### Recherches tropicales

L'Institut de Recherches Tropicales a été fondé sur cette base ; il fonctionne conjointement avec l'Académie des Sciences de Berlin, dans lequel travailleront des scientifiques d'autres pays socialistes et des savants amis de Cuba. Le plan d'activités dudit organisme bénéficiera des connaissances techniques obtenues dans des climats tempérés pour l'étude et l'utilisation des ressources naturelles, donnant une certaine primauté à l'étude de la flore, l'alimentation, l'hygiène tropicale et certains processus affectant l'industrie, comme la corrosion, la durée d'opération, etc ...

La division du travail international dans le domaine scientifique permettra d'étudier de nouveaux aspects de la nature au moyen d'équipements de premier ordre, ainsi que de former des cadres scientifiques et techniques cubains. Cette aspiration est due à la nécessité qu'ont l'URSS, la R.D.A., la Tchécoslovaquie et d'autres pays socialistes de compléter de nombreuses recherches dans l'Hémisphère Occidental : radiations cosmiques, géomagnétisme ou observation astronomique. Le premier pas dans ce sens a été l'installation d'une station permettant de détecter les satellites artificiels et vaisseaux cosmiques

### Accords signés

Le succès de cette thèse est démontré par les accords signés entre la Commission Nationale de l'Académie des Sciences de Cuba et l'Union Soviétique, la Chine Populaire, la Pologne, la République Démocratique Allemande, la Mongolie, la Bulgarie, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Conformément aux traités de collaboration scientifique, à partir de cette année - et pendant cinq ans - des recherches de base seront menées dans les domaines suivants : Océanologie, Biologie de la mer, Plancton ichtyologique, Microbiologie, Virologie, Pathologie, Entomologie, Ecologie Parasitologie, Helminthologie, Energétique non conventionnelle, Energie atomique utilisée à des fins pacifiques, Géophysique, Radiation solaire, Sismologie, Météorologie et Climatologie, la géographie, la géologie, l'hydrographie, la physique, la chimie, l'agriculture, la physiologie végétale et édaphologie, outre les sciences sociales : anthropologie, ethnologie, histoire, philosophie, linguistique, littérature et économie.

### Structure de l'académie

La structure actuelle de la Commission Nationale de l'Académie des Sciences se compose de cinq instituts, cinq groupes de travail, deux commissions et un département. Ce sont : l'Institut de géographie et géologie, de biologie, de documentation et information scientifique et technique, d'ethnologie et folklore, et histoire. Les groupes de tra-

vail sont les mathématiques, la géophysique, les sciences agricoles, la météorologie et la philosophie. On compte enfin les commissions d'océanologie et les ressources naturelles, et le service d'anthropologie.

En outre, l'Académie des Sciences dirige les jardins botaniques, zoologiques, l'aquarium, les réserves naturelles et autres institutions, telles que le Musée Historique de Sciences médicales "Carlos J. Finlay". D'autre part, on travaille au registre de documentation et divulgation correspondant, publiant des travaux scientifiques d'un intérêt vital pour le pays en matière d'élevage de bétail, de pêche, d'agriculture, hydraulique, économie, transport, etc ... A cela vient s'ajouter la création du Département de traductions et la Bibliothèque centrale de l'Académie des Sciences.

Cette institution se propose d'atteindre quelques-unes des conquêtes fondamentales de la recherche scientifique et progresser avec fermeté dans le domaine de la sucrerie, l'automatisation, la chimie, la physique, la biologie et autres disciplines qui aideront le pays à développer sa structure nationale et édifier le socialisme.

#### SOCIETE AGROPECUAIRE "CUBA NOUVELLE"

Le 16 mars 1963, quatre paysans possédant des terres et dix ouvriers agricoles, suivant les orientations du Gouvernement Révolutionnaire Cubain, décidèrent de faire partie d'une société agropéculaire pour labourer la terre en communauté. Avant de constituer cette société, ils invitèrent leurs voisins à en faire partie. La majorité refusa parce que personne ne voyait l'avantage de travailler en groupe.

Plus tard, peu à peu, les sceptiques s'inscrivirent à ladite société parce qu'ils se rendaient compte que "cela donnait de bons résultats". Aujourd'hui ce groupement de petits agriculteurs, propriétaires de 532 hectares de terres cultivées, possède un camion, une jeep, deux turbines, un tracteur équipé, une machine à fourrage et deux réservoirs d'eau pour arrosage. Actuellement, ils construisent 4 basses-cour et quatre porcheries.

Cette organisation paysanne fonctionne avec un système pratique et utile. Un an après sa fondation, les bénéfices obtenus ont été répartis entre tous les membres, moins 30 % destinés au remboursement des dettes et frais généraux.

On a noté au cours de l'année la consommation de chaque travailleur afin de distribuer 70 % des bénéfices, en décomptant pour chacun ses dépenses et celles de sa famille.

Le Gouvernement avance l'argent nécessaire à chaque récolte et paie à chaque membre deux pesos ou davantage par jour selon les cas.



Dans les premiers mois, chaque agriculteur recevait un salaire correspondant à ses besoins. Actuellement c'est différent car chacun perçoit son salaire en accord avec son rendement. A plus grand travail, meilleure rémunération.

La société est régie par un Conseil de Direction composé d'un Président, d'un Secrétaire d'Organisation et de Finances et d'un Secrétaire de Divulgation, Education et Culture.

Les programmes de la société sont débattus entre les membres et postérieurement les accords sont discutés avec le Vice-Ministre de l'Institut National de la Réforme Agraire (INRA) pour la production privée et les Coopératives, avec l'aide de l'Association Nationale des Petits Agriculteurs, dont font partie les agriculteurs du secteur privé.

#### Le système de travail

Le travail est effectué par les trente trois composants de la Société, qui se distribuent les tâches par brigades de huit hommes, dans les cas de cultures des fruits, et d'un nombre plus grand lorsqu'il s'agit de la récolte du tabac, qui est le produit le plus important que cultive cette communauté.

Cette organisation paysanne existe dans les terres fertiles de la Sierra de l'Escambray, située au sud de la province de Las Villas.

L'exemple de ce groupe d'agriculteurs enthousiastes et travailleurs est imité par des milliers de paysans dans de nombreuses régions de l'île.

### LE PAYS DISPOSE D'UNE ORGANISATION SANITAIRE IMPORTANTE

#### Le Directeur de l'O.M.S. visite Cuba

"Nous avons l'impression que le pays dispose d'une organisation sanitaire efficace" ont exprimé, au cours de leur visite à Cuba le Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé, le Dr. Marcelino Candau, et le Directeur du Bureau Sanitaire Panaméricain, le Dr. Abraham Horwitz, qui se sont renseignés sur les plans et réalisations pratiques obtenus jusqu'à présent.

Ce qui impressionne le plus, en dehors des programmes de développement, est l'existence d'une conscience sanitaire parmi le peuple. Ce n'est pas seulement important pour l'Amérique Latine, mais aussi pour le monde. La participation de tous les citoyens aux campagnes préventives constitue un bel exemple.

### Visites et rapports

En même temps que ces hauts fonctionnaires, le Dr. Hector Coll, Directeur de la Zone deux du Bureau Sanitaire Panaméricain, a également visité Cuba. Tous les trois ont échangé leurs impressions avec des médecins et des membres du Ministère de la Santé Publique, visitant plusieurs installations cliniques et centres d'assistance. Ils ont été mis également au courant des plans et programmes menés à bien dans divers domaines de la médecine.

Le Dr. Candau a signalé que le personnel sanitaire cubain travaille avec un grand enthousiasme et répond à la politique du Gouvernement "qui sait ce qu'il a à faire". La participation du peuple et la création d'une conscience sanitaire collective constituent un aspect particulier, a-t-il ajouté, sans compter les programmes qui se développent dans de nombreux secteurs comme par exemple organisation de polycliniques, campagnes contre le paludisme, la poliomyélite et la gastro-entérite.

### Les principes de l'O.M.S. à Cuba

Le Dr. Horwitz, de son côté, a dit que Cuba était en train d'appliquer les principes et les techniques de l'Organisation Mondiale de la Santé. "Heureusement, il n'existe pas dans ce pays de problèmes d'ordre administratif ni financier".

Il s'est référé ensuite aux programmes auxquels l'O.M.S. collaborera avec Cuba, citant parmi ces derniers ceux qui sont réalisés actuellement pour l'éradication de petits foyers de malaria dans la province d'Oriente, la campagne contre "l'aedes aegypti", la préparation de personnel technique et enseignant et l'organisation de bourses pour le perfectionnement de techniciens à l'étranger.

### Collaboration et plans

Il a cité également le plan mené à bien dans la polyclinique de Marianao, commune proche de La Havane, réalisant à titre d'essai la promotion de personnel enseignant et d'assistance. Il a indiqué qu'une collaboration approfondie était en discussion, dans le but de perfectionner plusieurs techniciens sanitaires. "Ces plans sont en marche ; il s'agit maintenant de les répandre. Le fait que le Ministère de la Santé Publique aille plus rapidement que nous dans ce sens est tout à fait inusité.

Le Dr. Candau s'est montré très intéressé par l'Hôpital Psychiatrique, ajoutant qu'il était vivement impressionné par l'enthousiasme de son personnel et la façon dont on traitait les malades : "Ils travaillent ensemble et démontrent la possibilité d'une vie nouvelle pour des gens qui ont toujours été tenus à distance".

On fait aujourd'hui dans ce pays un effort immense. Tout cela démontre l'effort réalisé par Cuba pour résoudre le problème sanitaire.

### Succès d'importance

Il a cité parmi les choses les plus importantes qu'il avait pu apprécier, l'augmentation du nombre de dispensaires et polycliniques ; l'accroissement dans le domaine de l'enseignement ; la division du pays en régions sanitaires, en même temps que la décentralisation des services de santé ; la construction de nouvelles installations et l'intégration de la médecine préventive, ainsi que l'ampleur des campagnes prophylactiques et leur acceptation par le peuple.

Le Directeur Général de l'O.M.S. a fait ressortir l'importance de l'accélération des études dans les écoles d'infirmières, ainsi que le processus de sélection des étudiants. "Nous estimons cela comme un des régimes d'enseignement les plus intéressants, digne d'être pris en considération par d'autres pays afin de l'adapter à leurs expériences propres".

### Soins dans les campagnes

Le Dr. Horwitz, pour terminer, a signalé que ce qui l'avait le plus impressionné était l'intérêt du Gouvernement à étendre les soins médicaux aux parties les plus éloignées du pays moyennant le Service de Médecine Rurale. "Nous pensons qu'une des difficultés majeures de l'Amérique Latine consiste à adapter la technique au milieu rural. Cuba s'y emploie avec un profond sens scientifique."